

Premier dimanche de l'Avent A

(Matthieu 24, 37-44)

La Parole de Dieu nous indique une direction et une ville dont le nom signifie « cité de paix » Jérusalem et ses alentours. De son sein naîtra le juge des nations, comme arbitre de la multitude des peuples en guerre les uns contre les autres. Alors, dit le prophète, « *de leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation; on ne s'entraînera plus pour la guerre...marchons à la lumière du Seigneur.* »

Nous ne voyons pas de changement. Des peuples ne se supportent pas. Or, ils ont un désir de paix. Leurs villes se donnent un air joyeux par des illuminations qui attirent les regards sur leurs rues, leurs monuments et leurs magasins. De grandes personnes ou personnages, certes, sont blasés et boudent. Ils n'empêcheront pas les gens et les enfants de rêver. Le rêve du prophète Isaïe se renouvelle depuis bientôt trois mille ans et se renouvellera parce qu'il est plus qu'un rêve : il est une espérance. Un jour viendra où on ne lèvera plus l'épée contre l'épée parce que le prince de la paix sera revenu.

La préface de l'Eucharistie le dit : « *Jésus est déjà venu, en prenant la condition des hommes, pour accomplir l'éternel dessein de l'amour de Dieu et nous ouvrir le chemin du salut. Il viendra de nouveau revêtu de sa gloire afin que nous possédions dans la pleine lumière les biens qu'il nous a promis et que nous attendons en veillant dans la foi.* »

Fort de sa foi et de son espérance en Jésus, saint Paul secoue les chrétiens de Rome : « *Frères, vous le savez: c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil, la nuit est bientôt finie, le jour est tout proche ! Revêtons-nous pour le combat de la lumière ! Revêtez le Seigneur Jésus-Christ.* »

Saint Paul et saint Matthieu sont formels. Cette venue dont on ne connaît ni le jour ni l'heure est proche. L'Évangéliste en

parlant de Noé parle aussi du présent : « *A cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien .* » Ce récit biblique annonce, longtemps à l'avance, le salut qui est proposé à l'humanité. Dieu prépara une arche de salut et plaça l'arc-en-ciel pour dire aux hommes qu'il n'était pas un danger mais un allié indéfectible. à condition de croire et d'espérer en lui. Qu'ils s'en souviennent ! Et aujourd'hui ?

Bon nombre des gens oublie l'arche et l'arc-en-ciel. L'eau et la terre, le feu et le vent sont et resteront redoutables. Dieu s'adresse aux hommes dans leurs bouleversements. Il les presse de sortir alors de l'insouciance, de la recherche de tranquillité, de temps libre et personnel sans penser aux autres. Le droit au repos étant sauf, la Parole de Dieu aujourd'hui appelle à sortir du sommeil. Ne pensons pas qu'aux catastrophes. Des merveilles surviennent. Les bergers de Bethléem ont entendu la voix des anges car ils veillaient.

Quatre semaines nous conduisent par événements et prophètes, Jean Baptiste et Marie vers une lumière de paix et de joie qui vient du Christ. Avec eux, tournons notre attention sur lui plus que vers le passé . Car il a toujours à venir et à être accueilli. Acceptons d'être réveillés, un peu bousculés et dérangés. Pourrions-nous accueillir sans nous laisser bouger ?

Veillons, « *c'est dès maintenant à travers la vie de ce monde que Dieu forme l'amour dont nous l'aimerons éternellement.* » C'est la prière d'après la communion. Écoutons-la ! Amen

Fr. Yvon, ofm cap (dimanche 1^{er} décembre 2013)
(Couvent des Capucins)